

Jaune

DADA n°279 - février 2024

C'est la couleur du soleil, de la lumière, de la joie : utilisé depuis la Préhistoire sur les parois des cavernes, le jaune rayonne dans l'histoire de l'art. Il symbolise dans l'Antiquité le pouvoir et la richesse, mais aussi la spiritualité. Comment se fait-il alors qu'il soit si peu considéré aujourd'hui, devenu discret voire mal-aimé ?

À part en Orient, où il demeure omniprésent, le jaune est en effet depuis le Moyen Âge une couleur beaucoup plus ambivalente. On lui associe aussi la maladie, la trahison, la folie... Suivez cette métamorphose à travers une collection d'œuvres d'art étincelantes, nouvelle étape – après le rouge, le bleu et le vert – de notre petit musée idéal des couleurs.

En quelques mots

Après le [Vert](#), le [Rouge](#) et le [Bleu](#) parus précédemment, ce numéro complète la palette des couleurs primaires. Le jaune est un pigment naturel connu depuis les origines de l'humanité, comme le rouge, et on en trouve la trace dès les premières créations préhistoriques. Couleur solaire, elle a longtemps bénéficié d'une symbolique positive : dans l'Égypte antique, puis en Grèce et dans l'empire romain, on lui associe le pouvoir, la joie, la richesse mais aussi la spiritualité. C'est une teinte chaude et éclatante, celle qui nimbe les champs cultivés, et qui annonce donc la prospérité. Vous découvrirez à quel point, dans l'Antiquité, les artistes s'en servent pour créer des œuvres éblouissantes. Le jaune illumine alors les fresques représentant les dieux, les amulettes sacrées, les belles tenues des puissants... Aujourd'hui encore en Asie, il est bien souvent associé au pouvoir impérial.

Mais son histoire est bien plus complexe. « Le jaune est une couleur agréable, douce et joyeuse, mais placée dans l'ombre elle devient vite déplaisante, et le moindre mélange la rend sale, triste, laide et de peu d'intérêt. » Comme le résume parfaitement cette citation de Goethe, placée en exergue de l'ouvrage de référence de Michel Pastoureau sur le sujet, le jaune est une couleur éminemment ambivalente. À l'instar du vert, il va souffrir des pigments parfois toxiques qui servent à la fabriquer, et qui lui forgeront une mauvaise réputation. Mais il subit aussi, comme vous le verrez, une véritable rivalité avec le doré, qui lui confisque pendant longtemps la plupart de ses symboles positifs. Le jaune devient alors la couleur de la trahison, de la folie, de l'immoralité, et de tous ceux que l'on veut mettre à l'écart. Saviez-vous par exemple que la terrible marque jaune que les nazis ont imposée aux juifs fait son apparition dès le Moyen Âge ? Suivant ces évolutions, les artistes délaissent le jaune dans leurs œuvres, ou lui réservent les mauvais rôles. Il faudra attendre le tournant de l'art moderne pour que cette couleur retrouve de son éclat, et prenne des symboliques bien plus variées... jusqu'à incarner, récemment, la couleur de la révolte. Difficile à cerner, souvent mal-aimé, le jaune est bien une couleur insoumise !

Au sommaire

Lumière sur le jaune

Aimé ou détesté, le jaune est bien difficile à cerner. Cap sur cette teinte qui, depuis des millénaires, en a vu de toutes les couleurs !

Puissance jaune !

Depuis l'Antiquité, le jaune nous éblouit. Il représente la lumière, la chaleur, la vie, l'énergie et la puissance... Autant de connotations positives qui enflamment les œuvres d'art...

La mauvaise réputation

Le jaune est aujourd'hui la couleur la moins appréciée en Occident ! À quand remonte ce désamour ? Et d'où vient-il ?

La petite fabrique du jaune

Au Moyen Âge, le jaune souffre de la concurrence de l'or. Utilisé sous forme de feuilles très fines dans les peintures, l'or brille de mille feux et éclipse notre malheureuse couleur...

La revanche du jaune

Grâce aux peintres modernes, le jaune retrouve son éclat. Puis se répand dans le domaine de la bande dessinée, du sport, et même... de la politique.

Tous fous de jaune !

Certain·e·s artistes adorent le jaune au point d'y dédier des œuvres dans lesquelles la couleur domine tout ! Mais d'où vient cette obsession, et que symbolise-t-elle ?

Directeur de publication
Antoine Ulthman

Rédaction en chef
Christian Nobis, Antoine Ulthman

Conseil d'administration
Éric Béneux, Caroline Béneux, Milla Cézar-Lama, Raphaël Enjary, Céline Haegren, Louise Hengel, Lucien Le Moine, Émilie Martin-Neuze, Olivier Morel, Olivier Philipponeau, Éric Rousseau, Clémence Simon

Conseil artistique et scientifique
Jeanne Michel / www.limebehold-design.com

Bureaux
Clémence Simon, Pauline Ito

Conseil scientifique
Édith Frydman

Conseil pédagogique
Association nationale des conseillers pédagogiques (ANCP), Commission arts visuels, représentée par Sylvain Bouché, Florence Bouchaud, David Dubois, Dominique Dubreuz, Just Guille, Corinne Luc, Éric Martinot, Barbara Sureau, Dominique Thoury et Valérie Vanoux

Édition
Éditions Arta
SARL au capital de 20 000 €
106 rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris
01 48 48 48 51
www.dada.fr

Impression et impression
Prestia Extra Offset S.A.
Pte Ind. Cadenbank - c/o Segré, 8
08231 Ripaille-Bittrichthal
Impression en Espagne

Diffusion
Verte au numéro en librairie - Harmonia Mundus Luxe

Informations
Informations en page 50 ou sur www.dada.fr
S022P / S022A / T04 21021 - 35099 929425
CE2019
02 91 95 13 51 - info@dada.fr

Arts Visuels
Éditions Arta
106 rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris

Mandat
Le n° 49 196 du 16 juillet 1983 sur les publications diffusées à la presse - « Comité de direction »
Antoine Ulthman, Christian Nobis, Clémence Simon, Éric Béneux - « Bureau de commission paritaire »
0222 4 81545 - 100000 Régie à la presse
ISSN : 1241-8028 © Éditions Arta, 2024

Édito
LE PETIT MUSÉE du jaune

Depuis trois ans, au sortir de l'hiver, *DADA* vous propose une plongée dans les couleurs et compose à chaque fois sa collection d'œuvres idéales. Après le vert l'an dernier, le rouge et le bleu parus précédemment, ce nouveau numéro complète la palette des couleurs primaires. Le jaune est un pigment naturel connu depuis les origines de l'humanité, comme le rouge, et on en trouve donc la trace dès les premières créations préhistoriques. Couleur solaire, elle a longtemps bénéficié d'une symbolique positive : dans l'Égypte antique, puis en Grèce et dans l'Empire romain, on lui associe le pouvoir, la joie, la richesse mais aussi la spiritualité. C'est une teinte chaude et éclatante, celle qui nimbe les champs cultivés, et qui annonce donc la prospérité. Vous découvrirez à quel point, dans l'Antiquité, les artistes s'en servent pour créer des œuvres éblouissantes. Le jaune illumine alors les fresques représentant les dieux, les amulettes sacrées, les belles tenues des puissants... Aujourd'hui encore en Asie, il est bien souvent associé au pouvoir impérial. Mais son histoire est bien plus complexe. « Le jaune est une couleur agréable, douce et joyeuse, mais placée dans l'ombre elle

devient vite déplaisante, et le moindre mélange la rend sale, triste, laide et de peu d'intérêt. » Comme le rouge, placée en exergue de l'ouvrage de référence de Michel Pastoureau sur le sujet, le jaune est une couleur éminemment ambivalente. À l'instar du vert, il va souffrir des pigments parfois toxiques qui servent à la fabrication, et qui lui forgeront une mauvaise réputation. Mais il subit aussi, comme vous le verrez, une véritable rivalité avec le doré, qui lui confère pendant longtemps la plupart de ses symboles positifs. Le jaune devient alors la couleur de la trahison, de la folie, de l'immoralité, et de tous ceux que l'on veut mettre à l'écart. Saviez-vous par exemple que la terrible marque jaune que les nazis ont imposée aux juifs fait son apparition dès le Moyen Âge ? Suivant ces évolutions, les artistes délaissent le jaune dans leurs œuvres, ou lui réservent les mauvais rôles. Il faudra attendre le tournant de l'art moderne pour que cette couleur retrouve de son éclat, et prenne des symboliques bien plus variées... jusqu'à incarner, récemment, la couleur de la révolte. Difficile à cerner, souvent mal-aimé, le jaune est bien une couleur insoumise !

Couverture
Salustiano Garcia Cruz, *Coquelicots N°1*, 2019.
Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle Fine Art
Albrecht Dürer 210g, 82 x 78 cm.
Édition de 100 exemplaires, signés.
Courtesy Salustiano Office.

Illustrations
Raphaële Enjary et Olivier Philipponeau // Éditions Arta, 2024.

N° 279 DADA Jaune

La fièvre jaune?

- 6 LUMIÈRE SUR LE JAUNE**
par Caroline Bleton
- 8 PUISSANCE JAUNE !**
par Clémence Simon
- 14 LA MAUVAISE RÉPUTATION**
par Éva Bensard
- 20 LA PETITE FABRIQUE DU JAUNE**
par Émilie Martin-Neuze
- 24 LA REVANCHE DU JAUNE**
Par Éva Bensard
- 28 TOUS FOUS DE JAUNE !**
par Maïlys Celeux-Lannal
- 32 ABCD'ART**
par Éloi Rousseau

Ateliers solaires

- 36 LE GOÛT DU JAUNE**
par Louise Hengel
- 38 TON SUR TON !**
par Olivier Morel

actualités
42-49
Notre sélection dans l'actualité culturelle en bande dessinée, mini-frise, portraits et jeux.
par Céline Haegren, Lucette Le Moine, Christian Nobis, Raphaële Enjary et Olivier Philipponeau



LUMIÈRE SUR le jaune

Aimé ou détesté, le jaune est bien difficile à cerner. Mais pourquoi cette couleur souffle-t-elle le chaud et le froid ? Cap sur cette teinte qui, depuis des millénaires, en a vu de toutes les couleurs !

LA VIE EN JAUNE

Dans l'Antiquité, en Occident, tout commence bien pour le jaune. On le considère comme positif, bénéfique, et les Romains apprécient de le porter lors des cérémonies festives. Il est alors facile à produire et à teindre grâce à des plantes comme le safran ou le genêt qui lui donnent un bel éclat. De nombreuses peintures de l'époque témoignent de ce goût pour ce coloris, comme cette fresque lumineuse. Les trois personnages ici vêtus de robes aux nuances de jaune sont resplendissants. Du côté de l'Asie, c'est aussi le carton plein pour le jaune ! Pas étonnant, quand on sait qu'il fut longtemps l'attribut des empereurs chinois (voir pages 12-13). Cette couleur avait tout pour plaire, et pourtant...

LE JAUNE BROIE DU NOIR

En Occident, à partir du Moyen Âge, sa cote tombe au plus bas. Considéré comme terne, ou l'accable alors de tous les maux (voir pages 14-19) ! Pendant des siècles, cette couleur devient un signe de stigmatisation et d'exclusion, qui



Quatre femmes, dont une jouant de la musique, 1^{er} siècle après J.-C.
Fresque, 56 x 60 cm.
Naples, Musée archéologique.



Max Kurzweil, Dame en jaune, 1899.
Huile sur toile, 171,5 x 171,5 cm.
Vienna, Wien Museum.



Georg Baselitz, Femmes de Dresde - Marie, 1992.
Bois de frêne et tesson, 158 x 67,5 x 57 cm.
Collection Froehlich, Stuttgart.

perdurera jusqu'à la Seconde Guerre mondiale avec le port de l'étoile jaune imposé aux juifs. On l'associe aussi à la folie ou à la tristesse. La liste est longue... Ici, la sublime robe jaune nous en met plein les yeux mais la femme semble lasse et morose, comme épuisée par la vie. Le jaune a beau briller de mille feux, sa mauvaise réputation lui colle à la peau ! Longtemps bafoûé, il a pourtant réussi à se relever.

DOUBLE FACE

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, le jaune revient peu à peu sur le devant de la scène en Europe, grâce à des peintres comme Van Gogh ou Gauguin, puis des courants artistiques qui lui font la part belle (voir pages 24-25). Malgré tout, ce coloris continue de conserver ses deux visages, hérités de son histoire. En 1990, l'artiste Baselitz a rendu hommage en sculpture aux

femmes de Dresde en Allemagne, qui ont reconstruit leur ville après la guerre. Leur portrait est marqué de nombreuses entailles, signe que la douleur continue de laisser des traces. Mais la teinte éclatante apporte une touche positive et lumineuse au visage... Aujourd'hui, même s'il est davantage présent autour de nous, il ne rivalise toujours pas avec les couleurs stars comme le bleu ou le rouge. Et pourtant, le jaune ne cesse d'inspirer des générations d'artistes !

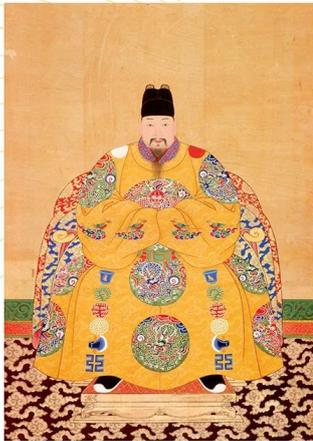
Caroline Bléneau

LE JAUNE en Asie

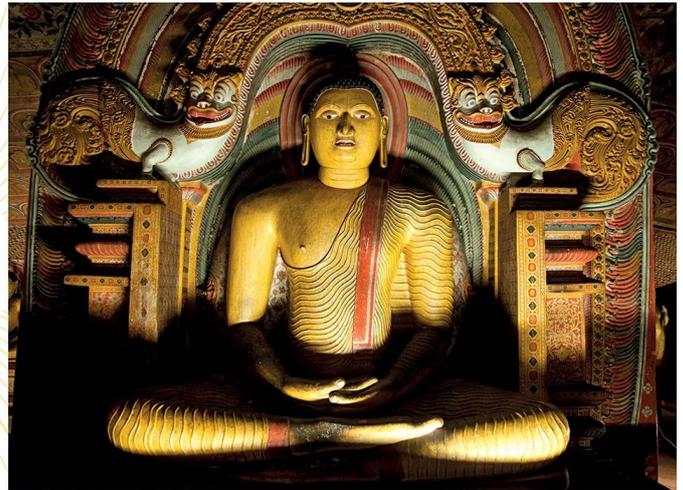
D'un continent à l'autre, les couleurs peuvent avoir des symboliques différentes. Si le jaune est ambivalent en Europe, il possède en Asie une dimension plus largement bénéfique.

LES HABITS DE L'EMPEREUR

En Chine, le jaune est la plus noble de toutes les couleurs. En effet, dans la philosophie chinoise, il représente la terre, un des cinq éléments fondamentaux constituant la nature. Il symbolise également l'équilibre de toute chose. Voilà qui doit plaire aux empereurs : ils apprécient tellement le jaune qu'ils interdisent au peuple d'en porter ! Réservée à la famille impériale, cette couleur habille les sceaux, les drapeaux, les tuiles des résidences et, évidemment, les vêtements. Ainsi, les habits de cérémonie de Ming Daizong, qui a régné sur la Chine entre 1449 et 1457, sont reconnaissables à leur fond ocre, ici décoré de nuages. Cette robe de cour, appelée *chao pao*, mêle plusieurs motifs traditionnels. On retrouve notamment le fu : un symbole reconnaissable à sa forme en S, associé au solstice d'hiver. Juste au-dessus, la hache se rapporte à l'équinoxe d'automne ainsi qu'au pouvoir de vie et de mort, exercé par l'empereur. Plus haut, la plante aquatique verte représente l'eau, et les timbales, le métal. Bref, ce n'est pas une simple tenue, mais un véritable concentré de symboles, visant à montrer le pouvoir du souverain et à lui apporter la prospérité !



Peintre de la dynastie Ming, Portrait de l'empereur Ming Daizong en habits de cérémonie, 15^e siècle.
Peinture sur rouleau.
Pékin, musée du Palais impérial.



Statue de Bouddha, à l'intérieur de la grotte Maha Ahat Vihara, Temple de Dambulla (Sri Lanka).

COMPLÈTEMENT ILLUMINÉ

Les couleurs ont également une portée importante dans la religion bouddhique. Certaines représentations de Bouddha incarnent la capacité à changer des émotions négatives en énergie positive, et sont ainsi associées à une teinte distincte. Le Bouddha jaune, appelé Ratnasambhava, incarne le dépassement de l'orgueil et de l'avidité. Plus largement, pour les bouddhistes,

la couleur jaune est celle de l'humilité. Ils l'arborescent pour montrer leur détachement du monde matériel. C'est pourquoi on la retrouve souvent, comme sur les statues sculptées dans les grottes de Dambulla, au Sri Lanka. Bouddha y est représenté avant et après son illumination, ou dans sa traditionnelle posture assise, dans une vibrante teinte jaune.

Clémence Simon

LA PETITE FABRIQUE du jaune

Le jaune est un des premiers pigments fabriqués par l'être humain. Qu'il soit végétal ou minéral, naturel ou chimique, il est de toutes les cultures. En voici quelques recettes de fabrication...



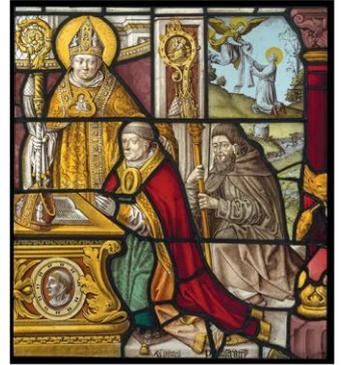
AU COMMENCEMENT

Les plus anciennes peintures connues sont celles de la célèbre grotte préhistorique de Lascaux. On y voit des scènes de chasse, et des animaux comme ce cheval au ventre et à la croupe bien bombés. On les remarque surtout car, à l'intérieur du cerne noir, la paroi a été

peinte en jaune. Une couleur pas très réaliste, mais facile à fabriquer et à conserver. Elle a donc eu beaucoup de succès. Le pigment ? De l'ocre jaune : une terre argileuse qui contient de l'hydroxyde de fer. Le pigment est facile à extraire : mettez la terre dans l'eau ; le sable et les impuretés tombent au fond, les particules

Panneau des chevaux chinois (détail), vers 17 000 avant J.-C.
Mingxiang, grotte de Lixiwan.

Abbé Johann von Ahrweiler et saint Norbert, vers 1522.
Vitrail, verre transparent coloré avec détails peints en jaune d'argent. 64,5 x 161,7 cm.
Origine : abbaye de Steinfeld, Allemagne.
Londres, Victoria and Albert Museum.



d'ocre restent en suspension ; filtrez, laissez sécher, et façonnez l'ocre en bloc. Un pigment totalement naturel, non toxique, dont on a retrouvé des traces dans des galets-pilons utilisés pour le réduire en poudre, et dans des tubes en os d'oiseau pour le projeter sur les murs. Avec l'ocre, le jaune est intense, et peut aller de l'orangé au brun. Les premières traces d'ocre ont 45 000 ans. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il résiste au temps ! Voilà la recette de son succès.

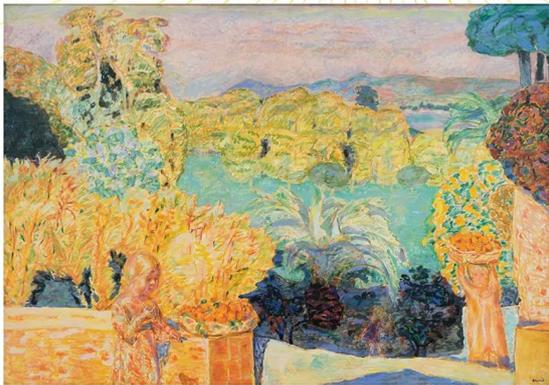
JAUNE LUMIÈRE

Quelques milliers d'années plus tard, on décore toujours les intérieurs, mais les vitraux des églises ont remplacé les peintures des grottes. Pour éduquer les croyants et leur raconter en images les récits de la Bible, les fenêtres se parent de toutes les couleurs. C'est le cas de l'abbaye allemande de Steinfeld. Les vitraux ont été payés par des donateurs, dont l'abbé Johann von Ahrweiler, ici à genoux devant l'autel, sous la protection de saint Norbert. Le jaune doré est partout – sur l'autel, la crocette, la tenue et l'aurole du saint –, pour souligner l'importance des personnages. Pourtant, pas de métal précieux ici : c'est du jaune d'argent. Une couleur qui va du jaune pâle au jaune

orangé foncé. Elle apparaît au moment de la cuisson des vitraux, lorsque l'on dépose de la poudre d'argent qui pénètre dans le verre sous l'effet de la chaleur. Découvert au XIV^e siècle, c'est une révolution. Plus besoin de teinter les pièces couleur par couleur, et de les assembler ensuite. Regardez le saint : le jaune, le blanc et les chairs se côtoient sur de larges morceaux sans soudure. Sans plomb, le dessin est plus délicat, le résultat ressemble davantage à un tableau. Voilà qui laisse encore plus de place à la lumière, et à cette couleur ensoleillée.

Tous FOUS DE jaune!

Qu'ils soient peintres, photographes ou réalisateurs, certains artistes adorent le jaune au point d'y dédier des œuvres dans lesquelles la couleur domine tout ! Mais d'où vient cette obsession, et que symbolise-t-elle ?



LE BONHEUR EN PLEIN SOLEIL

Né dans la grisaille de l'Île-de-France en 1867, Pierre Bonnard a passé une bonne partie de sa vie à voyager dans le sud, avant de s'y installer pour de bon durant ses vingt dernières années, juste au-dessus de Cannes. Comme bien d'autres peintres avant lui, il est fasciné par l'intensité de la lumière du Midi, qui embrase les feuilles des arbres et colore les êtres d'un hâle doré. C'est pourquoi il ne cesse de lui rendre hommage, en nimbant de jaune ses compositions, tel ce paysage peuplé de deux enfants. L'harmonie colorée qu'il crée entre ces petits personnages, les arbres dans le lointain, le muret et les fruits dans les corbeilles donne l'impression d'une alchimie parfaite entre les différents éléments. Surnommé le « peintre du bonheur », Bonnard peint quotidiennement ce qu'il connaît – son jardin, son épouse Marthe, sa maison –, en renouvelant à chaque toile son amour pour les teintes chaudes et les camaïeux de jaune. Chez lui, cette couleur solaire donne chair

aux joies quotidiennes, au petit bonheur d'un rayon de soleil, au plaisir d'un fruit, à la tendresse de l'enfance. C'est un jaune heureux !

AMERICAN DREAM

Changement de décor : de l'autre côté de l'océan Atlantique, le photographe William Eggleston, né en 1939, a lui aussi produit des compositions où domine le jaune. Mais, cette fois-ci, un jaune clinquant, industriel, celui d'une carrosserie et d'une palissade en métal... Ici, la couleur raconte un peu de l'Amérique des années 1960 et 1970, avec ses longues voitures rutilantes, ses grands espaces, ses routes californiennes. Le photographe



n'aime cependant pas les sujets spectaculaires : il immortalise une voiture garée (et non en pleine course), ou encore un comptoir de bar vide, une station-service, une ampoule. Autrement dit, la vie, dans tous ses détails quotidiens... William Eggleston a été un pionnier de la photographie en couleurs, alors que ses contemporains lui préféraient l'élégance du noir et blanc. Pour renforcer cette singularité, il a expérimenté différentes techniques comme celle du « dye-transfer » ou transfert de colorants, d'ordinaire utilisé pour les impressions de publicités. Son but ? Que les couleurs soient particulièrement intenses, pour donner à ses vues du quotidien ordinaire une force inédite.

Pierre Bonnard, Paysage du Midi et deux enfants, vers 1916-1918.
Huile sur toile.
139 x 197,8 cm.
Toronto, Art Gallery of Ontario.

William Eggleston, Untitled, vers 1977.
Courtney Eggleston
Artistic Trust and David Zwirner Gallery.

C'est la couleur du soleil,
de la lumière, de la joie : utilisé depuis
la Préhistoire sur les parois des cavernes,
le **JAUNE** rayonne dans l'histoire de l'art.
Il symbolise dans l'Antiquité le pouvoir et
la richesse, mais aussi la spiritualité.
Comment se fait-il alors qu'il soit si peu considéré
aujourd'hui, devenu discret voire mal-aimé ?
À part en Orient, où il demeure omniprésent,
le jaune est en effet depuis le Moyen Âge une
couleur beaucoup plus ambivalente. On lui associe
aussi la maladie, la trahison, la folie...
Suivez cette métamorphose à travers une
collection d'œuvres d'art étincelantes, nouvelle
étape – après le rouge, le bleu et le vert – de notre
petit musée idéal des couleurs.

En préparation dans l'atelier de **DADA** :
Brancusi, Art et Sport...
revuedada.fr

N°279 - Février 2024 - 8,90 €
ISBN : 978-2-35880-180-5

